

Parcours 5 : L' *Odyssée* d'Homère

Texte complémentaire (page 113 du manuel)

L' *Odyssée*, suite de l'épisode des bœufs du dieu Soleil

J'ai dit :

– Écoutez-moi, compagnons, Tirésias et Circé m'ont conjuré d'éviter cette île pour échapper à un malheur épouvantable, alors passons au large !

En entendant ces mots, leur cœur s'est brisé et Euryloque, révolté, m'a répondu en criant :

– Tu es cruel, Ulysse ! Tu nous ordonnes de continuer, tu veux que nous errions la nuit loin de cette île sur la mer brumeuse ! Or, c'est pendant la nuit que les vents mauvais se lèvent et détruisent les navires. Alors comment échapperons-nous à la mort ? Obéissons plutôt à la nuit qui approche et préparons notre repas. Nous resterons près du vaisseau et dès l'aube nous reprendrons le large.

Ainsi parlait Euryloque, et tous mes compagnons ont applaudi. Moi, je savais tous les malheurs qu'un dieu nous réservait, alors je leur ai répondu :

– Je suis seul contre tous, tu le sais, Euryloque, vous me forcez la main. Soit ! Mais jurez par le plus puissant des serments qu'aucun d'entre vous n'ira toucher une seule bête des troupeaux que nous rencontrerons, se contentant des vivres fournis par Circé. Je dis, et aussitôt ils ont juré docilement. Une fois le serment scellé, nous avons ancré notre navire dans un port profond, près d'une eau douce. Mes compagnons ont débarqué et ont préparé le repas, puis satisfait la soif et l'appétit et pleuré les compagnons dévorés par Scylla. Enfin, un doux sommeil les a saisis. Mais au dernier tiers de la nuit, quand les étoiles se sont effacées, Zeus a soulevé un vent violent avec d'énormes tourbillons et a noyé sous les nuages le rivage et la mer. La tempête était terrible, le vent ne tombait pas et, tout un mois durant, il souffla sans fin. Nous ne pouvions repartir. Tant que mes compagnons ont eu du pain et du vin, ils n'ont pas touché aux bêtes. Mais quand il n'est plus rien resté des vivres du bateau, ils ont été forcés de se mettre à la chasse aux oiseaux, à la pêche et de courir après le gibier : la faim leur tordait le ventre. Alors je me suis rendu dans le cœur de l'île pour prier les dieux qui régnaient sur l'Olympe. Ils ont versé un doux sommeil sur mes paupières. Euryloque aussitôt a inspiré à mes gens un bien fatal projet :

– Mourir de faim est la plus atroce des morts et la plus lamentable ! Chassons les plus belles vaches du Soleil, offrons-les aux dieux. Si nous retournons à Ithaque, nous élèverons un temple en l'honneur du Soleil et nous le remplirons d'offrandes. Et s'il nous en garde rancune, je préfère mourir d'un coup en pleine mer plutôt que de dépérir sur cette île déserte !

Ainsi a parlé Euryloque et tous les autres ont applaudi. Et ils se sont mis en chasse, cernant les meilleures vaches, ils n'avaient qu'un pas à faire. Puis, une fois les dieux invoqués, ils les ont égorgées, écorchées, ils ont détaché leurs cuisses, les ont mises à griller, puis ils les ont mangées. C'est alors que je me suis réveillé ; aussitôt

j'ai regagné le bord de mer, mais tandis que je m'approchais, j'ai senti la bonne odeur de graisse. Je me suis lamenté :

– Père Zeus, et vous, dieux bienheureux, c'est pour mon malheur que vous m'avez envoyé ce sommeil !

Puis je m'en suis pris à mes compagnons mais le mal était fait, les vaches étaient mortes. Les dieux nous envoyaient des signes : les dépouilles des bêtes rampaient, les chairs embrochées meuglaient, on aurait dit qu'elles étaient encore en vie !

Pendant six jours, mes compagnons étaient au festin, le septième le vent est tombé. Nous avons embarqué en toute hâte et nous avons pris la mer. Mais notre route a été brève. Zeus a suspendu un nuage noir au-dessus de nos têtes et une rafale de vent a frappé le bateau avec fureur. Mes compagnons sont tombés à la mer ; comme des corneilles, ils étaient ballottés par les flots puis emportés, privés du retour. Pas un n'a survécu.

Moi, je me suis accroché au bateau [...].

Homère, *L'Odyssée*, traduit du grec ancien par Isabelle Pandazopoulos, chapitre VIII
© Gallimard Jeunesse, coll. « Folio Junior » (1982)